

Beurmann a fait remarquer que l'injection en enlevant de la cavité utérine, les liquides putréfiés amenait rapidement une amélioration dans l'état général et la chute de la fièvre. Cet effet rapide est constaté par tous les auteurs, mais c'est depuis l'introduction de l'antisepsie qu'on observe ces cas de guérison ou amélioration tellement rapides qu'on a pu désigner les injections intra-utérines comme un exemple des plus frappants de la médication abortive.

L'action thérapeutique résulte à la fois de l'action mécanique et de l'action du liquide injecté qui est une solution antiseptique. En enlevant les produits septiques, les injections suppriment la cause de l'infection générale de l'organisme, car la résorption du pus cesse, si l'infection est toute superficielle et la désinfection complète.

Dès la première injection, il ne se reproduit plus de pus, la fièvre tombe et la guérison est obtenue.

Les agents antiseptiques agissent à la surface et non dans la profondeur des tissus, aussi lorsque l'enfection est plus profonde les injections ont une action plus lente, il faut faire deux, trois, jusqu'à dix et vingt injections avant d'obtenir la guérison. En effet l'agent antiseptique a désinfecté la surface, mais les produits septiques contenus dans les couches profondes sont éliminés et il faut une nouvelle injection pour les enlever, ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus de germe septique dans la muqueuse infectée.

L'agent antiseptique agit d'une façon analogue sur les corps étrangers : membranes, caillots ou débris placentaires que l'utérus contient presque toujours dans les cas d'infection.

Sous l'influence des injections antiseptiques, leur putréfaction s'arrête plus ou moins rapidement et ils sont éliminés en détritüs sans suppuration. Pendant que cette action locale s'exerce, l'état général s'améliore progressivement, car en empêchant la résorption de nouveaux pro-